Discours prononcé par Christine Buchholz devant l'assemblée plénière le 13.05.2020

Le gouvernement fédéral pousse à la militarisation du Sahel

Christine Buchholz (LA GAUCHE): Madame la Présidente! Mesdames et Messieurs!

Il y a plus de sept ans maintenant, le gouvernement fédéral a envoyé des soldats allemands au Mali. Depuis lors, pas une seule promesse en lien avec l'intervention militaire internationale n'a été tenue.

Au contraire : les conflits sanglants se multiplient. Le gouvernement fédéral laisse la Bundeswehr s'enfoncer toujours plus profondément dans une guerre qui est partie pour s'éterniser et ne peut pas être remportée. Cela montre que vous n'avez tiré aucun enseignement du désastre en Afghanistan.

(Applaudissements des rangs de la GAUCHE)

L'échec dans la réalisation des objectifs n'empêche pas le gouvernement fédéral d'étendre d'année en année la zone d'intervention militaire au Mali et de renforcer les moyens déployés. Cette année n'y a pas fait exception. Les coûts ont plus que doublé pour les formateurs militaires allemands de la mission de formation de l'Union européenne au Mali, EUTM Mali. Le périmètre de la zone d'intervention est multiplié par sept.

Jusqu'à présent, le déploiement était limité à la moitié du Mali. Désormais tout le pays est inclus, mais aussi les territoires des États du Burkina Faso, du Niger, de la Mauritanie et du Tchad. Vous perdez vraiment tout sens de la mesure lorsqu'il s'agit d'étendre la présence militaire sur le continent africain.

(Applaudissements des rangs de la GAUCHE – Henning Otte [CDU/CSU] : Bonté divine !)

Conjointement avec le gouvernement français, le gouvernement fédéral entraîne de plus en plus de pays dans le conflit. Les fonds de l'UE financent la force conjointe du G5 Sahel, une sorte de force auxiliaire qui a vocation à intervenir contre des rebelles. Cette méthode attise les conflits.

Selon Human Rights Watch, des soldats burkinabés ont arrêté 31 personnes dans la ville de Djibo il y a un mois dans le cadre d'une prétendue action antiterroriste et les ont exécutées sans aucune forme de procès. Et ce sont précisément ces troupes auxquelles les formateurs et conseillers de la Bundeswehr vont désormais avoir affaire dans le cadre du nouveau mandat.

De cette façon, vous accélérez la militarisation du Sahel. Il est quand même fou de croire qu'une intervention renforcée va permettre de réussir à résoudre les problèmes économiques, sociaux et politiques qui sont à l'origine des conflits au Sahel.

(Applaudissements des rangs de la GAUCHE)

Et permettez-moi d'ajouter : Dans sa proposition, le gouvernement fédéral se félicite du dialogue national inclusif ouvert par le gouvernement malien avec un grand nombre de forces politiques. Mais elle oublie de mentionner un point important : Dans le cadre du dialogue inclusif, le Président malien s'est explicitement prononcé en faveur de négociations avec les troupes rebelles qui ne sont pas impliquées dans le processus de paix jusqu'à présent.

Le principal chef des rebelles Ag Ghali a déclaré lui aussi qu'il était prêt à négocier, mais seulement à la condition que les troupes internationales se retirent. Vous n'en dites aucun mot ici.

Manifestement, il ne s'agit pas du Mali, mais de la présence de la Bundeswehr dans la région. La GAUCHE dit: Retirez enfin les troupes de la Bundeswehr du Mali et de tout le Sahel.

(Applaudissements des rangs de la GAUCHE)